

Bétonisation de la Grande Bastide : c'est non, non, non !

VELLERON Plus de 500 opposants au projet de construction ont manifesté



Velleronnais ou non, ils étaient nombreux à venir défendre le village et sa quiétude contre un vaste projet immobilier.

/PIOTOS FR.D.

Entre 500 et 600 personnes mobilisées hier matin devant la mairie de Velleron, donnaient une idée du mécontentement de la population, mais aussi des citoyens hors territoire (Vaison, Entrechaux...) massivement opposés au projet de construction de 200 logements sur le domaine privé de La Grande Bastide (*La Provence* du 24 septembre).

Dans son discours, Philippe Armengol, maire du village de 3 000 habitants, a notamment insisté sur "les impacts négatifs de cet aménagement à la charge de la municipalité et dont les répercussions non maîtrisées nous mènent droit dans le mur".

Non aux conséquences financières

"La commune n'est pas en capacité de supporter financièrement les conséquences de ce projet privé onéreux qui induirait l'agrandissement de la crèche, de l'école, l'extension de la station d'épuration trop petite et l'ensemble d'infrastructures à créer et à entretenir, énumère le premier édile. Le développement harmonieux de Velleron doit être fait à un rythme normal et calculé."

Non à l'impact environnemental

L'impact écologique du projet suscite lui aussi la défiance. "Cette zone naturelle protégée, devenue sous l'ancienne mandature et au seul profit d'un propriétaire, zone à urbaniser conduirait à la bétonisation à outrance et l'artificialisation des sols, prévoit Philippe Armengol. Cela entraînera une destruction de la biodiversité dont les dégâts pour l'avenir de nos territoires sont largement prévisibles."

Non à la dégradation du cadre de vie

"On peut changer les choses et on fera tout pour s'opposer à ce projet aberrant pour la commune, assure le maire. Nous entendons préserver notre écosystème et ne pas altérer notre qualité de vie par des pollutions visuelles, sonores, ou par l'augmentation du trafic sur un réseau routier inadéquat, potentiellement dangereux. De plus, une population qui passe de 3 000 à plus de 3 500 per-

sonnes nous imposerait la construction de 20% de logements sociaux, conformément à la loi SRU à laquelle nous ne sommes actuellement pas soumis."

C'est donc un triple non qui s'élève face au projet immobilier. Philippe Armengol, le collectif de défense de la Grande Bastide et les Velleronnais ont reçu le soutien de nombreux acteurs du monde judiciaire, administratif (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, Dreal), associatif (France Nature Environnement) et médiatique.

Le slameur Grand Corps Malade, Velleronnais à temps partiel, s'oppose lui aussi au projet.

Le monde politique n'est pas en reste : les sénateurs Jean-Baptiste Blanc et Lucien Stanzione, la conseillère départementale Annick Dubois, le député Adrien Morenas

ont marqué la manifestation de leur présence. Le sénateur Alain Milon retenu à Vaison, ainsi que le président du Grand Avignon Joël Guin, se sont fait excuser.

Les habitants ont été également très sensibles au message de soutien de Fabien Marsaud, plus connu sous le pseudo Grand Corps Malade, Velleronnais à temps partiel, pour qui "ce projet est contraire à l'intérêt général".

Le maire Philippe Armengol et ses élus seront reçus en préfecture le 8 octobre pour que soit revue l'intégralité la copie "Et si ça ne suffit pas, nous irons à Paris ; le site de la Grande Bastide, c'est zéro !", promet-il.

Une marche citoyenne jusqu'à la Grande Bastide prolongeait la manifestation. La récente pétition papier, disponible aussi en ligne, a déjà recueilli 1 800 signatures.

Fr.B.

Pétition en ligne : change.org/p/propriétaire-de-la-grande-bastide-préservez-le-site-de-la-grande-bastide-de-veleron
mail : defensegrandebastide@gmail.com



Le maire Philippe Armengol a détaillé les conséquences multiples si 200 logements étaient effectivement construits.